



LA RUSSIE A-T-ELLE DÉJÀ ÉTÉ CONSACRÉE AU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE ?

La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie a-t-elle déjà été faite ? Qu'ont fait les papes Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I^{er} et Jean Paul II pour répondre à cette demande ?

C'est le 13 juillet 1917, à Fatima, que Notre Dame annonce qu'elle « *viendra demander la consécration de la Russie à (son) Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois* ». Dans son secret du même jour, elle attache à cette consécration l'obtention de trois grandes grâces :

- 1° la conversion de la Russie à la foi catholique ;
- 2° un certain temps de paix dans le monde ;
- 3° le salut éternel de beaucoup d'âmes.

L'apparition trinitaire de Tuy

Le 13 juin 1929, à Tuy, alors que sœur Lucie était en prière, une lumière surnaturelle éclaira la chapelle et sur l'autel apparut une grande croix



de lumière qui s'élevait jusqu'au plafond. Sur la partie supérieure de cette croix, sœur Lucie vit le buste de Dieu le Père qui, sur sa poitrine, portait une colombe lumineuse. Cloué sur la croix, elle put voir Jésus-Christ et à côté de lui, un calice et une grande hostie suspendue. Des joues et de la blessure de la poitrine du Sauveur coulaient quelques gouttes de sang sur l'hostie et dans le calice. De grandes lettres d'eau cristalline formaient ces mots : « Grâce et Miséricorde ».

De l'autre côté de la croix se trouvait Notre Dame telle que Lucie la vit à Fatima, avec son Cœur Immaculé dans la main gauche. La Mère du Sauveur dit à Lucie : « *Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques*

du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé ».

La voyante donna des précisions supplémentaires sur cette demande, dans deux lettres adressées au Père Gonçalves, son confesseur, en mai et juin 1930 : « *Le bon Dieu promet de mettre fin à la persécution en Russie, si le Saint Père daigne faire, et ordonne aux évêques du monde catholique de faire également, un acte solennel et public de réparation et de consécration de la Russie aux très saints Cœurs de Jésus et Marie, et si Sa Sainteté promet, moyennant la fin de cette persécution, d'approuver et de recommander la pratique de la dévotion réparatrice (des premiers samedis) ».*¹

Les conditions requises pour accomplir la demande de Notre Dame de Fatima

Il doit s'agir d'un acte solennel et public, effectué à la face de toute l'Eglise et du monde entier de manière claire et nette, excluant toute ambiguïté.

Il est demandé un acte de réparation et de consécration de la Russie, c'est-à-dire que l'esprit de réparation, si présent dans l'ensemble du message de Fatima, doit totalement imprégner cet acte.

La Russie doit être l'objet précis et unique de cette consécration.

Le Saint Père doit engager son autorité suprême de chef de l'Eglise universelle, non seulement en faisant cet acte, mais en ordonnant à tous les évêques catholiques du monde de le faire avec lui.

Enfin, le Saint Père doit promettre de promouvoir la dévotion réparatrice envers le Cœur Immaculé de Marie.

La réponse des Papes à cette demande

C'est entre septembre 1930 et août 1931 que le Pape Pie XI (1922-1939) eut connaissance de

cette demande. Engagé cependant depuis le début de son pontificat dans une politique d'ouverture à l'Est, il refusa de faire l'acte demandé par Notre Dame à Tuy, à tel point que le Ciel s'en plaignit. Notre Seigneur adressa ces terribles paroles à sœur Lucie (révélation de Rianjo, août 1931) : « *Fais savoir à mes ministres, étant donné qu'ils suivent l'exemple du roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans*

(1) Frère François de Marie des Anges : *Fatima, joie intime, événement mondial*, 2^{ème} édition, 1993, p. 199.



le malheur. Jamais il ne sera trop tard pour recourir à Jésus et à Marie. »²

Après la mort de Pie XI, Lucie écrit au pape Pie XII (1939-1958) pour demander cette consécration. Devant la grande calamité de la seconde guerre mondiale, Pie XII fit une consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie, le 31 octobre 1942. « *Cet acte n'était pas la consécration singulière de la Russie et il n'avait pas été réalisé avec tous les évêques du monde. (...) La consécration qui aurait tout obtenu, et d'une manière éminente, eût été la consécration de la Russie.* »³

Dès 1944, le père jésuite belge Edouard Dhanis, recteur de l'université grégorienne à Rome, publie une thèse anti-fatimiste qui, hélas, va devenir la référence du Saint-Siège au sujet de Fatima. En mai 1945, cet adversaire de Fatima prétend qu'il est moralement impossible de consacrer la Russie en raison des réactions que cela susciterait...

Le 7 juillet 1952, Pie XII consacre et voue « d'une manière très spéciale tous les peuples de la Russie au Cœur Immaculé de Marie », dans la Lettre Apostolique « *Sacro Vergente Anno* ». Mais ce n'était pas un acte solennel et public, aucun acte de réparation n'y était joint et Pie XII n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui.

Le Pape Jean XXIII (1958-1963) manifesta une indifférence glaciale

lorsqu'en 1959 la Vierge pèlerine de Fatima arriva à Rome. Il ne sera jamais question de la consécration de la Russie pendant son pontificat. Avec le Concile Vatican II, Jean XXIII inaugure par contre une politique radicalement opposée aux demandes de Notre Dame de Fatima...

Le pape Paul VI (1963-1978) reçoit le 3 février 1964, des mains de Mgr de Proença Sigaud, une requête signée de 510 évêques de 78 nations demandant que le concile renouvelle la consécration du monde au Cœur Immaculé de Marie avec une mention spéciale de la Russie. Le 21 novembre de la même année, lors d'un discours et non d'une cérémonie solennelle, à la fin de la 3^{ème} session du concile, Paul VI consacre le genre humain au Cœur Immaculé de Marie sans mentionner la Russie.

Pour le cinquantenaire des apparitions, Paul VI publie une exhortation apostolique, « *Signum magnum* », pour encourager les fidèles à renouveler personnellement leur consécration au Cœur Immaculé de Marie. Il se rendit bien à la Cova da Iria le 13 mai 1967, mais ce fut un simple aller et retour dans la journée. Il n'y célébra qu'une messe basse devant le million de pèlerins qui étaient présents, refusa l'entretien que sœur

(2) Op. cit., p. 213.

(3) Témoignage du père Alonso, grand spécialiste de Fatima, op. cit., p. 247.

Lucie lui demanda et n'alla pas prier à la Capelinha comme le programme le prévoyait. Dans son sermon, il exhorta l'humanité à travailler pour la paix, sans aucune allusion au message de Notre-Dame.

Jean-Paul I^{er}, élu pape le 26 août 1978, ayant rencontré longuement sœur Lucie en 1977 lors d'un pèlerinage diocésain, confia à l'un de ses conseillers qu'il voulait consacrer la Russie selon les demandes de Notre Dame de Fatima. Son très court pontificat (33 jours) ne lui laissa pas le temps de faire quoi que ce soit...

Le Pape Jean Paul II (1978-2005) a fait deux actes d'offrande du monde au Cœur Immaculé de Marie. Le premier eut lieu le 13 mai 1982 à Fatima. Dès le lendemain, sœur Lucie faisait savoir que cet acte ne correspondait pas à ce qu'avait demandé Notre Dame, car le Pape n'avait pas ordonné aux évêques de s'unir à lui, et que la Russie n'avait pas été l'objet de cet acte. Or, Dieu voulait « la consécration de la Russie et uniquement de la Russie, sans aucune adjonction ».⁴

Le second eut lieu le 25 mars 1984, à Rome : le texte était à très peu de choses près le même que celui de 1982, mais Jean Paul II avait in-

formé les évêques du renouvellement de l'acte de 1982, sans toutefois leur ordonner de s'unir à lui.

Dans une interview de septembre 1985, sœur Lucie déclara que « la consécration tentée le 25 mars 1984 n'a pas satisfait aux requêtes de Notre Dame, parce qu'il n'y avait ni

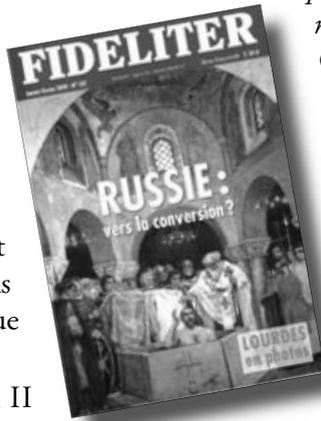
participation des Evêques, ni mention de la Russie ».

Consacrant le monde en général en 1984 sans mentionner la Russie, le Saint Père lui-même a reconnu en présence de dizaines de milliers de témoins, aussi bien pendant qu'après la cérémonie : le peuple russe « attend encore d'être

consacré et confié par nous ». Le lendemain, ces déclarations furent rapportées dans l'*Osservatore Romano* et la publication des Evêques d'Italie l'*Avvenire*.

Les signes des temps

Jusqu'en 1989, sœur Lucie répéta souvent, dans ses parloirs, que la consécration demandée par Notre Dame n'avait pas été faite. Ainsi elle affirma, en mai 1989, au cardinal Law, archevêque de Boston : « *Le Saint Père considère qu'elle a été faite, faite au mieux des possibilités dans les*



(4) Op. cit., p. 359.

*circonstances. Faite sur le chemin étroit de la consécration collégiale qu'elle a demandée et qu'elle désirait ? Non, cela n'a pas été fait. »*⁵

A partir de 1989, le Vatican exerça une forte pression sur sœur Lucie pour lui faire dire que l'acte de 1984 correspondait à la demande de Notre-Dame. La voyante aurait-elle fini par se persuader que le Ciel avait accepté cet acte incomplet ? Différentes causes pourraient expliquer son changement de discours : la pression des autorités vaticanes, la chute du rideau de fer, l'arrêt des persécutions physiques en Russie et une totale désinformation sur la situation réelle de ce pays.

Cependant, en regardant la situation du monde et de l'Eglise vingt-cinq ans après, on constate l'absence complète des trois grâces promises et du triomphe du Cœur Immaculé de Marie qui doit s'ensuivre.

1° La Russie n'est pas convertie.

En 1997, a été mise en œuvre une législation discriminatoire contre l'Eglise Catholique et en faveur de l'orthodoxie russe, du judaïsme, de l'islam et du bouddhisme. La Russie compte aujourd'hui moins de catholiques qu'en 1917 (les musulmans dépassent par contre dix fois les catholiques).

Dans son dernier livre, « *Appels du Message de Fatima* », paru en 2000,

sœur Lucie ne parle ni de la Russie ni de sa consécration (silence éloquent qui montre son désaccord avec le Vatican). En revanche, elle montre l'absence complète, dans le monde actuel, des deux autres grandes grâces attachées à cette consécration :

2° Absence totale de la paix dans le monde. La description du monde actuel qu'elle fait ne laisse aucun doute à ce sujet, et montre la persistance, parmi les gouvernants, d'un fol orgueil qui provoque « *toujours plus de sang répandu, sang qui forme une mer dans laquelle ils noient les peuples* »⁶.

3° Au sujet du salut éternel de beaucoup d'âmes, sœur Lucie ne semble guère optimiste, en particulier lorsqu'elle commence les chapitres 29 et 32 où elle traite des sixième et neuvième commandements de Dieu.⁷

La conclusion qui s'impose donc est que la consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, telle que Notre Dame l'a demandée à Fatima en 1917, puis à Tuy en 1929, n'a été faite par aucun pape jusqu'à ce jour.

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

(5) Op. cit., p. 374

(6) Sœur Lucie, *Appels du Message de Fatima*, 1^{ère} édition française, 2003, p. 94.

(7) Ibid, pp. 249 et 262.